

Avignon en capitale du 7e art pour les 13e Rencontres du Sud



Entretien avec [René Kraus](#), président des [Rencontres du Sud](#), président de l'Union des Cinémas du Sud de la France, directeur général de [Capitole MyCinewest au Pontet](#).

Les Rencontres du Sud s'étoffent cette année ?

« Dans le cadre d'Avignon, Terre de culture 2025 nous avons décidé d'ouvrir encore plus largement notre manifestation culturelle au grand public, aux scolaires et aux enfants. Nous démarrons dès mercredi 12 mars pour finir le 21 mars. En plus des six films du ciné-pitchoun du dimanche 16 mars au Capitole MyCinewest au Pontet, le public pourra découvrir une dizaine de films en avant-première (5€ la place) dans les cinémas du centre-ville d'Avignon, le Vox et Utopia ainsi qu'au Capitole. Les Rencontres du Sud consacrées aux professionnels ont lieu du 17 au 21 mars. »



Ecrit par Echo du Mardi le 10 mars 2025

Combien de professionnels ?

« Trois cent. Le président de la Fédération sera là. Dirigé par François Thiriot le Syndicat français des théâtres cinématographiques qui est le premier syndicat d'exploitation cinématographique de France sera présent pendant toutes les Rencontres du Sud. Les membres viendront faire leur assemblée générale pour l'occasion à Avignon pour participer avec nous à cet événement ce qui le rendra encore plus prestigieux et que nous sommes honorés de voir intégré à Avignon Terre de Culture 2025. »

Qu'apprécient tous ces professionnels ?

« Ils viennent pour la qualité de la programmation, les débats entre professionnels, mais aussi la convivialité. Ils sont heureux que tout se passe au centre d'Avignon. Madame la maire nous a aidé à ce niveau-là. Mais pas seulement la municipalité. Le Grand Avignon, le Département, la Région, les institutions participent à cet effort pour valoriser Avignon et aussi Le Pontet avec les salles du Capitole MyCinéwest. »

Depuis la première édition en 2011 quelle est la place des Rencontres du Sud au niveau national ?

« Les Rencontres cinématographiques professionnelles qui sont vraiment importantes sont celles de Bretagne, du Nord, de Gérardmer dans les Vosges, et les nôtres dans le Sud devenues un rendez-vous incontournable de la profession en mars. Des professionnels à qui nous présentons des films en avant-première et des acteurs. L'an passé nous avons reçu Viggo Mortensen le roi du seigneur des anneaux ce qui a été un moment d'exception. »

« ['Avignon'](#) sortira le 18 juin prochain. Nous en avons la primeur, puisque nous le présenterons au Capitole MyCinéwest au Pontet et au Vox avec toute l'équipe et notamment Jean-Baptiste Lecaplain. »

Et cette année ?

« Nous aurons des comédiens et réalisateurs reconnus et un film hors compétition particulièrement intéressant produit et distribué par la Warner. ['Avignon'](#) sortira le 18 juin prochain. Nous en avons la primeur, puisque nous le présenterons au Capitole MyCinéwest au Pontet et au Vox avec toute l'équipe et notamment Jean-Baptiste Lecaplain. Ils ont tourné l'an passé sur Avignon. Madame la maire nous recevra au Palais des papes. Nous sommes heureux que toute l'équipe vienne pour présenter le film aux exploitants et au public. »

[La comédie 'Avignon' triplement primée au festival de l'Alpe d'Huez](#)

Des avant-premières très appréciées par le grand public ?



Écrit par Echo du Mardi le 10 mars 2025

« Oui. Nous ne sommes pas dans un festival avec une thématique particulière où l'on peut reprendre des films qui sont déjà sortis. Sur l'ensemble des films qu'on présente selon les années sachant qu'au Capitole nous avons des présentations pour les scolaires, nous pouvons avoir jusqu'à 6 000 personnes venues dans les salles de cinéma à l'occasion des Rencontres du Sud. »

Depuis leur création ces rencontres ont pris de l'ampleur...

« Nous avons lancé la première édition en 2011 au Capitole centre à Avignon où se tient la Scala Provence aujourd'hui. L'objectif était de redynamiser ce cinéma et de développer des rencontres professionnelles qui n'avaient jamais eu lieu dans le Sud de la France. Cela a pris de l'ampleur au fur et à mesure. Une belle équipe s'est constituée au fil des années avec notamment Jean-Paul Enna, Jimi Andréani, Laurence Lega, et une partie du personnel du Capitole qui participe à l'essor des Rencontres. »

« L'exploitation n'est pas assez célébrée. »

Aujourd'hui la manifestation a fait son chemin...

« Nous avons de nombreux diffuseurs, distributeurs, mais aussi des fournisseurs dans ce métier comme par exemple l'équipe de Kleslo qui fait des fauteuils de cinéma. C'est vraiment un ensemble de métiers liés au cinéma et plus proche de l'exploitation. D'ailleurs, et on l'a bien vu lors de la dernière cérémonie des Césars le 28 février dernier, l'exploitation n'est pas assez célébrée. C'est mon sentiment. La seule exploitante qui a été citée est madame Aline Rolland décédée le 26 juin 2024. »

En tant que producteur associé vous aviez un film* ?

« Nous avons en lice 'Sarah Bernhardt, la divine' avec notamment Sandrine Kiberlain et Laurent Lafitte. Anaïs Roman était nominée pour les meilleurs costumes et Olivier Radot pour les meilleurs décors. Mais les prix sont allés au Comte de Monte-Cristo très beau film avec Pierre Niney et Laurent Lafitte qui a fait 9 millions d'entrées. »



Crédit :DR

Quels sont vos projets ?

« En tant que producteur, nous allons démarrer en mai à Lacoste dans le Vaucluse 'Autant pour nous' un film d'Agnès Jaoui. Avec Agnes Jaoui et Daniel Auteuil. Nous avons été aidé financièrement par le Département qui a créé un fond pour la production et le développement de films dans le Vaucluse. L'institution participera à la production de ce film. »

D'autres projets ?

« Il y a beaucoup de tournages dans le Vaucluse mais cela mériterait peut-être un développement. L'idée a été un peu travaillée par des professionnels mais aussi des institutionnels et nous avons à un moment évoqué l'idée de faire des studios de cinéma. Je pense que c'est une idée très forte. Souvent les tournages à Paris sont bloqués parce qu'il n'y a pas assez de studios ou à cause d'une situation particulière. »

« Monter des studios de cinéma (à Avignon) autour de 7 à 8 000 mètres carrés de plateaux, je crois que c'est une excellente idée. »

A Avignon ?

« Nous sommes à 2h40 de Paris. Monter des studios de cinéma autour de 7 à 8 000 mètres carrés de plateaux, je crois que c'est une excellente idée. Ici à Avignon ville culturelle d'exception et il y aurait vraiment une possibilité. En même temps on pourrait travailler de manière complémentaire avec le spectacle vivant, le théâtre et le cinéma. »



Ecrit par Echo du Mardi le 10 mars 2025

Comment s'est faite la programmation pour les professionnels ?

« Elle a été faite par Jimi Andréani, Jean-Paul Enna, et Fanny Dulau du Capitole MyCinewest. Les professionnels ont dix-huit films à découvrir dont dix en compétition qui sont plutôt des films d'auteur. Mais au-delà de ça nous présentons des films généralistes, commerciaux comme 'Aimons-nous vivants' le film de Jean-Pierre Alméris qui sera présent. »

De quelle façon est décerné le prix des 'Montreurs d'Images' ?

« Le jury sera présidé par Marie-Christine Désandré, exploitante dirigeante des cinémas Loft de Châtelleraut et Amboise, et présidente du groupement Cinéo et de la commission écologie de la FNCF. Elle sera accompagnée d'Annabelle Berton, directrice du cinéma Variétés de Nice, de Jacqueline Kana distributrice de Gaumont responsable des tournées et de la programmation de la région de Marseille dont Avignon, de Frédéric Levy, exploitant du Grand Palace à Saumur, et d'Eric Tellène, des cinémas Fémina, La Cigale et Le Paradiso à Cavailon. Le prix des lycéens sera décerné par un jury d'élèves du lycée polyvalent Philippe de Girard. »

« Le prix des lycéens sera décerné par un jury d'élèves du lycée Philippe de Girard. »

Comment se porte le cinéma en France ?

« Même si le marché français avec 181 millions d'entrées en 2024 est le 3e mondial après les Etats-Unis et la Chine il n'y a quasiment pas de progression par rapport à l'année précédente (180,39 millions en 2023). Les salles de cinéma de France sont organisées entre les multiplexes, les indépendants, l'art et essai, les salles municipales, et calibrées pour faire plus de 200 millions d'entrées. Nous étions à 210 millions d'entrées en 2019. Il faut que nous remontions les entrées. »

Comment voyez-vous cela ?

« Nous pouvons considérer que nous sommes encore en convalescence. L'offre américaine qui est porteuse pour les grandes salles est moins importante. Cela impacte en premier lieu les multiplexes et l'ensemble de la filière. Comme c'est plutôt essentiellement la grande exploitation qui fournit la taxe additionnelle qui va au Centre National du Cinéma, les dotations en ce moment sont un peu moins importantes. »

Quelle est votre analyse ?

« Il faudrait que certains films n'aillent pas seulement sur les plateformes mais qu'il y ait une production qui aille systématiquement au cinéma ce qui n'est pas le cas. Je pense par exemple à 'Zéro Day' avec un Robert de Niro exceptionnel. Au dernier film d'Olivier Marshal 'Bastion 36' qui est sorti directement sur Netflix et qui est une production Gaumont société française de production à qui bien sûr on ne peut pas reprocher d'aller sur Netflix à un niveau mondial mais qui pourrait donner une priorité au cinéma. Par contre, Canal + est toujours là avec 480 M€ sur trois ans pour le cinéma français. Et les plateformes commencent à mettre de l'argent dans le cinéma français. »

Le cinéma français a des atouts...

« Il y a un maillage de salles en France qui est exceptionnel avec partout sur le territoire pas très loin



Ecrit par Echo du Mardi le 10 mars 2025

une salle de cinéma sur le territoire. On parle de l'exception culturelle française quand on évoque les avantages fiscaux liés à la production, mais l'exception culturelle c'est aussi la qualité de salles, du confort et de la projection. Nous avons un parc de 6 000 salles, beaucoup de très haute qualité comme sur Avignon le Vox, Utopia et les deux multiplexes. »

Entretien réalisé par Jean-Dominique Réga

**René Kraus a été co-producteur de 'La belle époque' avec Daniel Auteuil Fanny Ardant, Guillaume Canet, Pierre Arditi, Denis Padalydès, de 'Mascarade' de Nicolas Bedos, avec Pierre Niney, François Cluzet, Isabelle Adjani, Charles Berling, Emmanuelle Devos et Marine Vacth, de 'Quand tu seras grand' d'Eric Métayer et Andréa Bescond avec Vincent Macaigne.*